



« Grammaire » de l'éducation en institution – continuité et évolution en contexte à l'exemple de l'école nouvelle d'Albisbrunn au 20e siècle

Résultats d'un projet de recherche mené dans le cadre du PNR 76

Prof. Lucien Criblez, Universität Zürich
Prof. Patrick Bühler, Pädagogische Hochschule FHNW
Prof. Elisabeth Moser Opitz, Universität Zürich
Dr Daniel Deplazes, Universität Zürich
Dr Jona Tomke Garz, Universität Zürich
Nives Haymoz, Universität Zürich
Dre Michèle Hofmann, Universität Zürich
Nadine Schruttt, Universität Zürich
Max Wendland, Universität Zürich

Le projet a examiné le *Landerziehungsheim* (littéralement « foyer rural d'éducation », appelé en français école nouvelle) d'Albisbrunn, fondé en 1924 pour les garçons et les adolescents dits difficiles à éduquer, dans la commune zurichoise de Hausen am Albis, comme exemple de placement d'enfants et d'adolescents dans la période étudiée, de 1924 à 1990. En se basant sur les archives du foyer, en particulier les dossiers des « pensionnaires » (dossiers de cas des enfants et adolescents), complétés par d'autres fonds d'archives des Archives fédérales, d'archives d'État cantonales et d'archives privées, le projet a analysé les pratiques, les formes d'organisation, les discours et les réseaux du système suisse des foyers au-delà du cas particulier. Les principaux résultats permettent de constater notamment une certaine constance et une certaine récurrence en ce qui concerne les problèmes et leur perception par les responsables des foyers – par exemple dans les domaines du financement, de la critique à l'encontre de ces institutions ou des fugues – alors que le traitement et les approches de résolution des problèmes changent au cours de la période d'étude.

Arrière-plan, objectif du projet et plan de recherche

Objet de la recherche

L'analyse s'est concentrée sur le *Landerziehungsheim* – dite « école nouvelle » –, d'Albisbrunn, fondé en 1924 et destiné aux garçons et adolescents dits difficiles à éduquer, dans la commune zurichoise de Hausen am Albis. Le foyer accueillait jusqu'à 90 enfants et adolescents qui avaient été soit condamnés à une mesure éducative par le droit pénal des mineurs, soit placés dans le cadre d'une mesure de coercition à des fins d'assistance, soit dont les parents s'étaient directement adressés au foyer. À partir de cet exemple de cas, les questions clés du placement et de la gestion des enfants et des jeunes dits déviants ont été examinées au-delà du cas individuel, en contextualisant les développements à Albisbrunn dans le cadre de ses réseaux et relations politiques, institutionnels et personnels.

Contenu et questions

Les analyses ont suivi un modèle à plusieurs niveaux : au niveau micro, l'accent a été mis sur les pratiques pédagogiques et de diagnostic. Celles-ci ont été analysées sur la base des dossiers des « pensionnaires » et d'autres documents d'archives pertinents. Entre autres, les thèmes spécifiques suivants ont été examinés : les motifs de placement, les pratiques d'accueil et les outils de diagnostic correspondants, les pratiques pénales, les fugues, la consommation d'alcool et de drogues ou la gestion des dossiers. Au niveau méso, l'intérêt s'est porté sur les formes d'organisation (surveillance, direction...) ainsi que les approches et « programmes » pédagogiques (organisation en groupes, école, formation professionnelle, thérapie, travail...). Au niveau macro, le projet vise à expliquer la continuité et le changement dans la perspective de l'évolution des relations et des réseaux

du cas spécifique avec son environnement : l'accent est mis ici sur l'analyse des réseaux institutionnels, discursifs, idéaux, personnels et disciplinaires/scientifiques en mutation.

Cadre théorique

Le projet s'est fondé sur les approches de la gouvernance et du néo-institutionnalisme. La théorie de l'acteur-réseau (Actor-Network Theory, ou ANT), développée dans ce cadre, a revêtu une importance particulière. L'équipe de projet est partie du principe que deux tournants critiques (« *critical junctures* ») étaient déterminants pour Albisbrunn : les changements fondamentaux dans la politique d'assistance et dans le discours sociopédagogique ont conduit à la création de l'école nouvelle dans les années 1920, tandis que des événements externes (« Heimkampagne » [campagne sur les institutions éducatives], changements dans les attentes en matière de professionnalisme et dans l'environnement institutionnel...) ont conduit à son repositionnement dans les années 1970/1980.

Objectifs

Le projet a pour objectif l'analyse, la description et l'explication de la continuité et de l'évolution de la pratique et du concept des institutions dans des contextes en mutation. Il postule que l'environnement influence et modifie considérablement l'organisation des institutions et les approches pédagogiques, alors que, dans le même temps, les défis pédagogiques auxquels les établissements concernés doivent faire face au quotidien restent assez constants. D'un point de vue théorique, la continuité et l'évolution constituent la « grammaire » de l'éducation en institution.

Plan de recherche

La période étudiée s'étendait de 1924 – année de la création du foyer – à 1990. La limite temporelle de 1990 a été fixée à dessein, afin qu'aucune des personnes travaillant encore dans le foyer ne figure dans l'enquête. Sur la base des réflexions théoriques et de la conception des *critical junctures*, l'accent a été mis sur la période entre 1920 et 1935 (création et consolidation d'Albisbrunn) ainsi que sur la période entre 1965 et 1985 (réorientation et nouvelle conception dans le contexte du détachement du Heilpädagogisches Seminar [HPS] et à la suite de la « Heimkampagne » [campagne sur les institutions éducatives] au niveau méso tout au long du 20^e siècle. Mais dans l'ensemble, c'est aussi le changement incrémental qui a intéressé les chercheurs, qui l'ont analysé en particulier aux niveaux micro et méso, sur la base des dossiers « pensionnaires » intégralement conservés et d'autres documents d'archives. D'un point de vue géographique, l'étude s'est principalement concentrée sur Albisbrunn et, dans cette perspective, elle a d'abord été locale. Pour les analyses de réseau, de discours et de contexte, le cadre géographique a été

élargi – différemment selon le domaine thématique : au niveau cantonal (par exemple pour les aspects normatifs), national (par exemple pour la formation du personnel, pour les associations spécialisées, pour l'assurance-invalidité) ou même international (pour les références idéelles et les réseaux personnels de certains acteurs). Aux niveaux micro et méso (pratiques au sein du foyer, organisation et conception pédagogique de ce dernier), deux méthodes de collecte de données ont été utilisées : une analyse qualitative du contenu d'un échantillon défini de dossiers de « pensionnaires », et une analyse documentaire thématique de tous les fonds documentaires concernant Albisbrunn et pertinents pour les questions posées. Au niveau macro, l'analyse des documents a été étendue à des thèmes spécifiques au niveau régional (par exemple, sur la politique zurichoise en matière d'institutions éducatives) et national (par exemple sur la pratique de la Confédération en matière de subventions).

Résultats

Représentativité du cas individuel pour le système suisse des foyers – et la thèse de la « grammaire »

Les travaux du projet n'étaient pas simplement orientés vers une analyse des développements dans le cas particulier d'Albisbrunn, mais il s'agissait d'examiner l'intégration d'Albisbrunn dans le système suisse des foyers à l'aide de connaissances tirées de la littérature de recherche, d'« analyses de discours » dans des revues et d'analyses de comités du système des institutions éducatives (d'où le titre « éducation en institution *en contexte* »). L'intérêt

pour la connaissance a toujours dépassé le cas particulier. Les analyses montrent également que le cas particulier d'Albisbrunn a suivi des mécanismes (par exemple dans les domaines du financement, des pratiques éducatives, de la lutte contre l'alcool et les drogues, de la portée des expertises, des diagnostics et des lois, des pratiques de placement, des fugues ou de la coopération avec les autorités) qui sont décrits de manière similaire pour d'autres foyers dans le discours des spécialistes. Albisbrunn, avec ses soucis, ses pratiques et ses efforts, n'était pas un cas isolé. Au contraire, il est appa-

ru clairement qu'à partir de ce cas particulier, il était possible de dire beaucoup de choses sur le système d'accueil de l'époque et qu'il existait de nombreuses interdépendances à différents niveaux. Albisbrunn était étroitement lié à l'institution de formation « Heilpädagogisches Seminar » (HPS, école de pédagogie curative ; aujourd'hui : Hochschule für Heilpädagogik, ou Haute École intercantonale pour la pédagogie curative) ainsi qu'à la chaire de pédagogie curative, puis à la chaire de pédagogie sociale de l'Université de Zurich ; de plus, deux directeurs de longue date avaient assumé des fonctions centrales au sein d'organismes d'assistance régionaux et nationaux. Ce qui en fait aussi bien un cas particulier qu'un cas particulièrement intéressant du point de vue de l'intégration dans les développements institutionnels et politiques du système suisse des institutions, car les contextes étaient déjà constamment présents dans les analyses. Concrètement, les exemples du financement et des fugues des maisons d'éducation, entre autres, ont permis de mettre en évidence leur « grammaire », comme prévu dans la demande, et de la décrire sur la période étudiée. Les résultats montrent que la perception des problèmes dans ces domaines a été extrêmement constante, et pas seulement à Albisbrunn, et que ces problèmes n'ont jamais pu être « résolus » malgré tous les efforts de réforme et les développements. Ils n'ont pu être traités que pour une durée limitée – et souvent en coopération avec d'autres foyers et au sein de différents comités du secteur suisse des institutions éducatives. Ce qui a changé en revanche, c'est la manière de gérer les difficultés au sein du foyer. Ainsi, dans les années 1940, une fugue sonnait la fin de la tentative d'éducation, car Albisbrunn ne reprenait pas les fugueurs. Dans les années 1970, on constate en revanche une sorte de « pédagogisation » de la fugue, où les garçons devaient « expier » leur délit de fuite et les délits commis pendant leur escapade par des interrogatoires, des aveux et des punitions, afin que la tentative d'éducation

puisse se poursuivre. Mais le « cas » Albisbrunn permet également d'étudier et de démontrer les développements et les liens avec le paysage des institutions éducatives suisses sur les questions des subventions, de l'importance des réseaux d'associations spécialisées, des discours sur l'intégration sociale par des mesures d'exclusion ou de la recherche sociopédagogique et scientifique sur les foyers qui a débuté dans les années 1960 et 1970. Trois exemples en témoignent.

Évasions, matérialité et tests, diagnostics psychiatriques

L'étude détaillée de la *fugue* sur la base de l'analyse des rapports de fugues des pensionnaires, de la correspondance correspondante et des rapports d'observation du foyer montre comment les connaissances sur la production de dossiers ont été agrégées. Les résultats mettent en évidence l'importance accordée à « la » vérité et les efforts déployés par le foyer pour rendre visible « la » vérité sur la période de la fugue. Il a été observé que les châtiments corporels, l'isolement et les méthodes d'interrogatoire avec aveux écrits étaient alors récurrents. Ici aussi, il apparaît qu'Albisbrunn n'était aucunement un cas isolé en ce qui concerne le problème de la fuite et son traitement pédagogique, et ce bien que les châtiments corporels aient été explicitement exclus du programme de ce « foyer modèle ». Le fait que l'on ait discuté à plusieurs reprises, et pas seulement à Albisbrunn, de la création (ou du rétablissement) de « sections fermées » pour mettre un terme aux fugues incessantes de garçons confinés entre quatre murs – au sens psychique comme au sens matériel – en est la preuve.

La matérialité du foyer a également été étudiée de manière explicite dans d'autres études partielles. Il s'est avéré que des *objets matériels* tels que les bâtiments, les produits en bois de

la section des jouets, mais aussi le matériel des centres de formation propres aux foyers avaient une importance considérable pour les potentiels et les limites de l'éducation en institution éducative de l'époque ainsi que pour la légitimation et le travail en réseau des responsables des foyers. Les « chambres d'isolement » et les murs des « sections fermées » étaient considérés par les acteurs du foyer de l'époque comme ayant une valeur décisive pour aider les jeunes « inadaptés ». Albisbrunn a disposé de cellules de détention propres à l'établissement des années 1930 aux années 1950 et a lutté en vain dans les années 1970 et 1980 pour pouvoir aménager sa propre « section fermée » ou « chambre d'isolement ». De nombreux foyers pour jeunes ont construit, au plus tard dans les années 1980, des « sections fermées », motivées en grande partie par la révision du droit pénal des mineurs de 1971/1974.

Le projet a également permis d'acquérir de nouvelles connaissances sur l'importance des *diagnostics* psychiatriques pour la pédagogie. L'étude a porté en particulier sur le diagnostic du syndrome psycho-organique (SPO) pour l'éducation en institution, une sorte de « diagnostic précurseur » de l'actuel trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH). L'analyse des expertises psychiatriques, des discussions de cas psychiatriques et des protocoles d'observation dans les foyers ainsi qu'une analyse du discours des professionnels de la pédagogie curative sur le SPO montrent que, alors que le diagnostic du syndrome psycho-organique légitimait les traitements spéciaux, le « traitement » pédagogique dans les foyers se faisait indépendamment des diagnostics. Toutefois, l'intégration d'Albisbrunn dans des réseaux professionnels et scientifiques a pu être démontrée plus tôt, pour les années 1930 et 1940. Sur la base des tests conservés dans les dossiers des pensionnaires, de leur traduction en expertises et des publications de la direction de l'établissement de l'époque, il a été possible de montrer, à l'exemple de l'un des premiers

tests de personnalité utilisés à Albisbrunn entre 1939 et 1952, comment les actrices et acteurs de ce foyer ont participé au transfert international de connaissances autour des expériences et des tests psychologiques.

Thèse de doctorat « Ruinen der Heimerziehung: Das Landerziehungsheim Albisbrunn in den Akteur-Netzwerken des Schweizer Heimwesens 1960–1990 » [Ruines de l'éducation en institution : l'école nouvelle d'Albisbrunn dans les acteurs-réseaux du système suisse des foyers 1960-1990]

La période étudiée, de 1960 à 1990, a notamment fait l'objet de la thèse de Daniel Deplazes « Ruinen der Heimerziehung : Das Landerziehungsheim Albisbrunn in den Akteur-Netzwerke des Schweizer Heimwesens 1960-1990 » (achevée en 2022, publiée en 2023). La perspective de la théorie de l'acteur-réseau (*Actor-Network Theory, ANT*), développée par Bruno Latour et d'autres auteur-e-s, a servi de base à l'enquête. L'ANT part des ordres et des interprétations des acteurs étudiés et s'intéresse aux processus de traduction des significations et aux liens entre les acteurs dans ce que l'on appelle les acteurs-réseaux. L'analyse a mis en évidence cinq acteurs-réseaux importants pour les acteurs de l'époque : comptabilité, drogues, recherche sur les foyers, critique des foyers et projet d'une unité intensive pédago-thérapeutique (UIPT). Grâce à la perspective de l'ANT, les connaissances acquises jusqu'à présent sur l'histoire des foyers apparaissent sous un jour nouveau dans plusieurs endroits. Confrontés à l'état de la recherche, les résultats concernant les cinq acteurs-réseaux, d'une part, augmentent, notamment grâce à l'accès à l'ANT, le degré de détail des connaissances jusqu'ici plutôt « grossières » dans certains domaines. D'autre part, nous disposons désormais d'informations sur des aspects de l'éducation en institution peu étudiés jusqu'à présent.

De nouvelles connaissances sur l'éducation en institution de l'époque ont été acquises, notamment dans les domaines du financement, de l'organisation des institutions, des problèmes quotidiens, du lien entre la recherche et la pratique des institutions ou du traitement des cas pédagogiques. Voici deux exemples : La drogue et l'UIPT :

- Drogues : Les résultats désormais disponibles sur l'importance et les conséquences pratiques de la consommation, du trafic et de la contrebande ainsi que de leur acquisition dans différents lieux et milieux complètent l'état de la recherche sur la vie quotidienne et les défis pédagogiques qui en découlent dans les maisons d'éducation. Le fait que les drogues aient été perçues comme un problème jusqu'à en occuper à ce point le quotidien et le cahier des charges du personnel des foyers n'a guère été concrétisé jusqu'à présent.
- Unité intensive pédago-thérapeutique (UIPT) : Bien que des études antérieures aient attiré l'attention sur les « sections fermées » dans les foyers suisses pour mineurs, que ce soit par rapport à une seule institution, à la mise en œuvre des nouveaux types de foyers « **maison de thérapie** » et « **maison de ré-éducation** » après la révision du droit pénal des mineurs en 1971/1974 ou à leurs difficultés d'exécution, une analyse systématique et

plus large de cette évolution n'a pas encore été réalisée. L'ampleur de cet engagement, auquel ont également participé des foyers « réformés » comme Albisbrunn ou Erlenhof, foyer rural bâlois, n'était jusqu'à présent guère connue dans ses manifestations. L'hypothèse largement répandue d'une tendance à l'ouverture des foyers après 1968 doit pour le moins être nuancée au regard de la création de nouvelles « sections fermées » dans les années 1970 et 1980.

Volet final « 'Grammaire' de l'éducation en institution au 20e siècle – à l'exemple de l'école nouvelle d'Albisbrunn »

Le volet final du projet, actuellement en cours d'élaboration, rassemblera d'autres résultats qui élargissent l'état des connaissances. En particulier, une histoire institutionnelle « classique » du foyer est élaborée. Des analyses approfondies seront présentées sur le processus de professionnalisation des éducateurs et éducatrices en foyer, selon l'exemple d'un projet de formation à Albisbrunn dans les années 1960 et 1970, la dynamique et « l'effet » de l'expertise psychopathologique en foyer, les pratiques de placement hors du foyer pour les garçons placés par le droit pénal des mineurs ou l'importance du conseil éducatif du Heilpädagogisches Seminar (HPS), qui était étroitement lié à Albisbrunn.

Importance des résultats pour la pratique et recommandations

Étant donné que le projet de recherche était historique et que les activités de recherche ne se sont pas concentrées sur les années postérieures à 1990, seules des recommandations indirectes peuvent être formulées pour la pratique actuelle sur la base des résultats. En revanche, il est tout à fait possible de tirer de ce projet des enseignements et des recommandations pour la recherche historique future dans le domaine de l'assistance et de la coercition. C'est sur ce point que se concentrent les cinq recommandations sélectionnées que voici :

Études de cas et généralisations

Un regard sur le contexte spécifique du foyer d'Albisbrunn montre que ce cas particulier suivait des mécanismes qui s'appliquaient tout autant à d'autres foyers. Ces mécanismes sont par exemple des pratiques rigides d'éducation et de placement extrafamilial, des difficultés de financement permanentes, la légitimation des décisions de placement sur la base d'expertises psychiatriques, les fugues du foyer ou la coopération intensive avec les autorités. La comparaison avec d'autres études de cas montre que ces mécanismes sont plus largement observables. L'analyse d'un cas particulier peut révéler des réseaux et des relations plus larges dans le secteur suisse des institutions, à condition de tenir compte des contextes correspondants. Cela nécessiterait davantage de méta-analyses comparatives à l'avenir.

Considérer la continuité et le changement

L'un des résultats des analyses du projet est que la continuité et le changement doivent toujours être considérés simultanément et que l'histoire d'un foyer spécifique peut être reconstruite et analysée en fonction de ses pratiques et de ses changements organisationnels et conceptuels, mais qu'une compréhension approfondie de la continuité et du changement n'est possible que si les réseaux et les contextes du développement des foyers sont également analysés. La continuité s'est notamment traduite par la constance de certaines problématiques, telles que les problèmes de financement, la gestion des jeunes qui sont « sur la corde raide » ou la nécessité de gérer judicieusement les problèmes de drogue. Si les approches de résolution des problèmes peuvent évoluer dans le temps, elles restent toujours des solutions temporaires.

Prendre en compte la complexité au lieu de la réduire

Dans les projets de recherche historique, la conception de l'étude doit souvent – pour des raisons pragmatiques de recherche, presque par obligation – être fortement circonscrite : à certaines institutions, à certains cantons ou à une période d'étude. Cela permet certes de mieux traiter l'objet de la recherche, mais les délimitations réduisent toujours la complexité, ce qui peut conduire à des distorsions d'interprétation. Si l'on se concentre donc sur une seule institution éducative, différentes situations problématiques semblent être spécifiques à ce foyer, par exemple lorsqu'il connaît des difficultés financières. Ce n'est que lorsque des contextes tels que l'évolution des pratiques de subventionnement par les cantons et la Confédération sont pris en compte que les résultats individuels peuvent être classés et contribuer à un constat plus général.

Sensibilité au contexte

Les contextes (directives normatives, constellations d'acteurs, valeurs et normes pédagogiques...) évoluent au fil du temps. L'action et la prise de décisions pédagogiques dans les foyers ne peuvent être ni reconstruites ni comprises de manière pertinente si elles ne sont pas intégrées dans de tels contextes. Cependant, il faut sans cesse déterminer quels sont les contextes importants. Dans le projet concernant Albisbrunn, la formation du personnel ou les liens avec la pédagogie curative scientifique ou la pédagogie sociale, par exemple, se sont révélés être des contextes importants. La

sensibilité au contexte implique également que les réseaux et les réseaux relationnels des acteurs et des institutions soient pris en compte.

Prendre en compte les contextes de valeurs et de normes temporelles

L'établissement de normes pour les foyers dépend tout autant de l'époque que les idées sur l'enfance, la jeunesse et la famille, sur le sens et le but des châtiments, sur les tâches de l'État dans le domaine de l'assistance ou sur les troubles du comportement. Il est donc toujours nécessaire de prendre en compte les contextes historiques de valeurs et de normes. Juger ou même condamner dans le contexte des valeurs et des normes en vigueur aujourd'hui est, du point de vue strictement scientifique, irrecevable. Par exemple, le rôle des châtiments corporels dans les institutions ne peut être correctement évalué historiquement que si l'on tient compte du fait que les châtiments corporels étaient également acceptés dans la famille et à l'école. La prise en compte des valeurs et des normes spécifiques à une époque ne peut certes pas excuser les injustices historiques (et encore moins les réparer), mais elle peut conduire à des perspectives plus nuancées que les simples dichotomies victimes/bourreaux.

Signification scientifique des résultats

Les résultats de la recherche complètent l'état actuel des recherches sur les pratiques, les discours et l'organisation de l'éducation en institution, sur les réseaux de placement d'enfants et d'adolescent-e-s, sur la formation du personnel spécialisé ou sociopédagogique ou sur la politique institutionnelle et financière de la Confédération et des cantons dans le domaine des institutions suisses. Le projet a également permis d'obtenir de nouveaux résultats sur des thèmes jusqu'ici peu connus, tels que le lobbying de l'Association suisse en faveur des jeunes inadaptés (ASJI, aujourd'hui Integras) pour le maintien des subventions fédérales aux foyers à caractère pénal dans les années 1980, l'impact des drogues dans les maisons d'éducation, sur la frénésie d'édification de «sections fermées» dans les années 1970 et 1980, sur la participation des directions de foyers à la production de documentaires filmés sur les maisons d'éducation dans les années 1970, sur le lien entre les foyers et la recherche sociopédagogique sur les foyers qui s'est établie dans les années 1970, ainsi que sur l'importance des diagnostics (entre autres, les tests de personnalité, le diagnostic de SPO) pour les décisions de placement ou d'orientation/de réorientation. Les résultats indiquent également des lacunes dans la recherche, en particulier pour la période à compter de 1950. Un exemple parmi d'autres : on constate un manque de connaissances systématiques notamment sur l'importance de l'école et des services de psychologie scolaire dans les décisions d'exclusion.

**« Grammaire » de l'éducation
en institution – continuité et évolution en
contexte à l'exemple de l'école nouvelle d'Albis-
brunn au 20e siècle**

Prof. Lucien Criblez, Universität Zürich, requérant principal
Prof. Patrick Bühler, Pädagogische Hochschule FHNW, co-requérant
Prof. Elisabeth Moser Opitz, Universität Zürich, co-requérante
Dr Daniel Deplazes, Universität Zürich, collaborateur scientifique
Dr Jona Tomke Garz, Universität Zürich (à partir de 2020), collaborateur scientifique
Nives Haymoz, Universität Zürich, collaboratrice scientifique
Dre Michèle Hofmann, Universität Zürich (jusqu'en 2021), collaboratrice scientifique
Nadine Schruttt, Universität Zürich (jusqu'en 2020), collaboratrice scientifique
Max Wendland, Universität Zürich (jusqu'en 2019), collaborateur scientifique

Adresse de contact :

Prof. Lucien Criblez
Universität Zürich
lcriblez@ife.uzh.ch

Pour des informations supplémentaires :

www.nfp76.ch

novembre 2023